



LES ÉLUS RASSEMBLÉS À LA PRÉFECTURE DE METZ POUR PROTESTER CONTRE LA VENUE DES GENS DU VOYAGE

Vie et Lumière: bon gré mal gré

Des nombreux maires de Moselle
avaient fait le déplacement
à Metz, hier après-midi,
dans le but de se mobiliser face
à «une problématique
départementale.»

Photo: Gilles Wertz



La manifestation d'hier après-midi, devant les portes de la préfecture de Metz, n'aura rien changé à la donne. Le rassemblement Vie et Lumière aura bien lieu du 27 août au 3 septembre prochain à Grostenquin (lire nos précédentes éditions). Les quelque 500 personnes présentes, dont près de la moitié d'élus locaux, ne sont pas parvenues à convaincre l'État de changer d'avis. Des maires issus de la communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie, directement concernée par la venue des gens du voyage, mais pas seulement. Car c'est l'ensemble du département qui s'est mobilisé pour l'occasion. «On est tous

impacté par ce rassemblement. Notamment avec des situations d'occupation illicite de terrains les jours précédents et suivants la manifestation.

Certains ont même essayé de se brancher à l'éclairage public», a ainsi expliqué le maire de Moulin-lès-Metz, Jean Bauchez. Si la réponse du préfet n'a finalement pas été celle espérée, la vraie avancée se situe dans un document parvenu hier, en fin de matinée, à la préfecture: dans un courrier signé de la main du Premier ministre, Édouard Philippe, celui-ci s'engage à ce

que la base aérienne de Grostenquin ne soit plus sollicitée pour le rassemblement à l'avenir. Par ailleurs, il y précise également qu'il n'est «aucunement envisagé de procéder à la cession de la base, qui reste une infrastructure nécessaire aux besoins opérationnels de l'armée». Un soulagement pour les uns, un «mensonge de plus» pour les autres. «Le Premier ministre s'est engagé. Nous avons sa signature sur le document. Si on ne peut pas y croire, c'est qu'on ne peut plus croire en la République!», a assuré le

maire de Vahl-Ebersing, Antoine Franke. Dans les rangs, l'inquiétude était néanmoins palpable. «Un Premier ministre ne dure qu'un temps. Et cette année, on fait quoi alors?»

«On continue à se mobiliser contre ce rassemblement», martèle Patrick Seichepine, maire de Grostenquin. Pour d'autres, il s'agit maintenant de faire «contre mauvaise fortune, bon cœur. Mais on ne laissera rien passer. Chaque dégradation ou méfait sera signalé».

Le Premier ministre promet que la base ne sera pas vendue

M. C.

Lire également en pages Région